

CE QUE J'AI REÇU ET CE QUE LA CVX M'A APPORTE COMME JESUITE

Alberto Teixeira de Brito, SJ
Vice-Assistant Eclésiastique Mondial
CVX

À la demande de la *Revue de Spiritualité Ignatienne*, j'ai écrit cet article comme on me l'a suggéré : « un témoignage qui soit aussi une réflexion » sur ce que j'ai reçu et ce que m'a apporté la CVX comme jésuite.

En tenant compte de cette optique particulière, j'ai pensé qu'il serait bon de commencer par une présentation personnelle. Dans la Compagnie de Jésus, on m'a chargé d'être le *Secrétaire de la CVX*, dont je suis aussi le *Vice-Assistant mondial* ou international, l'*Assistant* étant le P. Peter-Hans Kolvenbach. J'ai travaillé dans la CVX au cours des 30 dernières années, principalement dans mon pays, le Portugal : 20 ans à Coimbra (communautés d'étudiants universitaires), 4 ans à Braga (avec les jeunes adultes) et 4 ans à Lisbonne (avec des jeunes adultes et des adultes). À côté de ce service, j'ai été maître des novices pendant 12 ans. Depuis mai 2004, je vis la moitié de l'année à Rome, au bureau du *Secrétariat mondial de la CVX*, où je collabore avec Guy Maginzi (*Secrétaire exécutif de la CVX*) et avec Van Nguyen (*Secrétaire*). Durant les six autres mois, je visite les communautés nationales déjà affiliées à l'« Association de la Communauté mondiale CVX » (57 pays) et les communautés qui ont une expérience plus récente dans ce processus d'affiliation (23 pays). Lors de ces visites, je m'efforce d'être une présence du *Conseil exécutif mondial de la CVX* (Exco), de renforcer les liens entre les communautés et de sensibiliser

———— CE QUE LA CVX M'A APPORTE COMME JESUITE ————

les jésuites et la CVX à la collaboration à la mission. Que m'a apporté la CVX, comme jésuite ?

Nous ne pouvons prendre conscience de ce dont nous sommes « porteurs » qu'en le partageant

C'est une affirmation évidente et un principe général de la convivialité humaine. Personnellement, j'ai compris que si le trésor de la spiritualité ignatienne n'était transmis que par moi (ou par un groupe appelé *Compagnie de Jésus*), ce qui m'a été donné pour être partagé finirait par s'appauvrir et se vider de sa substance entre mes mains. Ce serait non seulement une grande perte, mais aussi, bien souvent, une source d'infidélité et d'insatisfaction.

Certes, c'est une grâce de voir et d'entendre tant de monde (individus et groupes) parler de « notre spiritualité ignatienne », sans que la Compagnie de Jésus ne détienne le « copyright » en la matière. Ceux d'entre nous qui sont des jésuites ont la source des Exercices spirituels et se reconnaissent dans l'esprit et la lettre des Constitutions. Mais grâce à Dieu, il existe aussi des centaines de groupes (nouvelles communautés, associations, mouvements, instituts religieux, prêtres diocésains, diacres permanents...)

qui s'en inspirent et qui suivent Jésus par le chemin ignatien.

*revenir aux sources et mettre
l'accent sur le style de vie laïc
de la communauté*

Tous, nous nous efforçons le parcourir à notre façon et avec sens de l'Église, conscients qu'aucune vocation ne peut épuiser la richesse de la suite du Seigneur. En communiquant ce

patrimoine et en voyant qu'il peut être vécu dans différentes formes de vie, nous comprenons beaucoup mieux ce dont nous sommes porteurs et ce à quoi nous sommes appelés.

Cela, nous l'apprenons dans la mesure où nous sommes « présents » les uns aux autres. Ce n'est pas une chose que l'on peut comprendre uniquement par les écrits ou les paroles, pourtant nécessaires eux aussi. On le « comprend » surtout à travers la « présence ». En surmontant la tentation de travailler en parallèle, nous devons nous demander comment nous

pouvons mieux travailler ensemble et découvrir de nouvelles façons de le faire.

Lors de mes visites aux communautés, je m'efforce de sensibiliser les jésuites et les communautés CVX à ce sentiment de corps, chacun suivant sa propre vocation et mission à l'intérieur de l'Église. Nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de discerner et d'ouvrir de nouveaux chemins de collaboration au niveau apostolique.

L'accompagnement des communautés

Une deuxième chose que j'ai reçue et que j'entends continuer à apprendre en travaillant dans la CVX est l'accompagnement des communautés. La Compagnie de Jésus a une longue tradition d'accompagnement personnel : plus de 450 ans dans la pratique de l'« orientation spirituelle personnelle », l'art d'aider les personnes à se tourner vers l'*Orient*, d'où vient le salut.

L'expérience des Exercices spirituels est une chose qui doit nécessairement être vécue par chaque personne. Il est vrai que depuis le temps des premiers compagnons, des groupes de laïcs se sont formés selon l'inspiration ignatienne. Mais il faut reconnaître que l'accent a été mis davantage sur l'orientation de chaque personne, prise individuellement.

L'accompagnement des groupes n'a pas autant été développé. Dans ce domaine, la Compagnie de Jésus et la CVX ont encore du chemin à faire. Nous sommes en train de le découvrir ensemble.

Durant les quatre siècles des « Congrégations mariales », le jésuite était le Directeur, celui qui décidait, concevait tout, le déterminait et le faisait exécuter.

Et cela, aussi bien au niveau local que mondial. Les Congrégations mariales ont réellement été un corps entre les mains du Supérieur Général de la Compagnie de Jésus. Ce temps est révolu, bien entendu. Mais aujourd'hui, il n'est pas rare d'entendre des commentaires nostalgiques, sous différentes formes, surtout de la part des personnes d'un certain âge (jésuites ou laïcs), sur ces temps... À l'inverse, il n'est pas rare non plus d'entendre les

*aucune vocation ne peut
épuiser la richesse de la
suite du Seigneur*

———— CE QUE LA CVX M'A APPORTE COMME JESUITE ————

commentaires de ceux qui rejettent en bloc tout ce qu'ils associent aux Congrégations mariales... Force est pourtant de reconnaître qu'elles ont été un chemin de sainteté pour de nombreuses générations !

Peu après la conclusion du Concile Vatican II, quand l'Assemblée de la Fédération mondiale des Congrégations mariales, réunie à Rome en septembre 1967, a décidé de prendre le nom de « Communautés de Vie Chrétienne » (puis celui de « Communauté de Vie Chrétienne » au singulier) et a adopté les « Principes Généraux de la CVX », ont réapparu deux aspects qui ont eu un rôle déterminant dans ce changement : revenir aux sources (concrètement, aux Exercices spirituels) et mettre l'accent sur le style de vie laïc de la communauté.

« Le P. Pedro Arrupe a confié aux laïcs la responsabilité de la direction de l'association renouvelée, et a demandé aux jésuites que dans la mesure du possible ils abandonnent leur rôle de direction et commencent à intervenir

d'avantage comme source d'inspiration et animateurs de la communauté »

*conversion ou perversion
dépendent de la réussite
de la mission*

(Document « Les rapports entre la Communauté de Vie Chrétienne et la Compagnie de Jésus dans l'Église », juillet 2006).

Aujourd'hui, 40 ans après ce tournant qui fut très enthousiaste à ses débuts, j'ai la sensation d'être au milieu de maintes tensions et opportunités qui nécessitent une nouvelle clarification et convergence sur ce que nous devons faire. Comme Compagnie de Jésus et comme Communauté de Vie Chrétienne, nous devons garder à l'esprit cette histoire de grâce tout au long des siècles. Cela aidera la CVX et la Compagnie à poursuivre leur marche dans la fidélité et la capacité de renouveau et dans un discernement partagé, permanent et progressif, et cela aidera la Compagnie à accompagner les communautés de façon intelligente et généreuse.

La vie et la fécondité des Communautés apostoliques

Je voudrais enfin souligner un dernier point, qui n'est pas le moins important. C'est la réalité qui m'a le plus impressionné au cours des deux ans et demi que je viens de vivre comme Vice-Assistant : celle de la vie et de la fécondité des Communautés apostoliques.

Sans mentionner de chiffres ni de lieu en particulier, la liste étant trop longue, grâce à Dieu, c'est assurément en rencontrant des CVX qui *discernent* (au niveau local, et quelquefois aussi au niveau national) que j'ai le plus reçu : des communautés ouvertes sur l'extérieur, des personnes qui analysent la réalité et ouvrent leur cœur aux appels de leurs frères (comme Moïse au Sinaï), conscientes qu'on ne peut ni ne doit veiller à tous les « feux », et choisissant donc où et auprès de qui elles sont appelées à intervenir, et avec quel type de motivation (selon les critères bien ignatien du plus urgent, nécessaire et universel), tout en cherchant les meilleurs moyens de le faire, en prenant des décisions et en élaborant un programme articulé et cohérent de mise en oeuvre et évaluation.

J'ai eu la grâce de vivre pendant vingt ans dans une communauté jésuite qui a fait ce travail chaque semaine ! J'ai eu l'occasion de rencontrer aussi des communautés qui le font habituellement, ainsi que des petites équipes de jésuites dans certains oeuvres ou activités pastorales. Je crois que c'est le chemin à suivre, et que c'est une chose dont nous, jésuites, avons besoin comme de l'air que nous respirons.

Mais voir de manière tangible des communautés de laïcs, des CVX apostoliques concrètes, avec des fruits et des oeuvres vraiment remarquables dans différents domaines, est assurément ce que je considère comme la principale réussite. Je me réfère notamment au travail auprès des sans-abri, des immigrés et des réfugiés, des orphelins du sida, dans l'éducation, auprès des ouvriers agricoles, dans le domaine de la famille (couples, éducation chrétienne des enfants...), etc. Certaines de ces activités sont aujourd'hui connues au niveau national ou mondial. Mais leurs débuts ont été très modestes. La cause qui les a fait naître les a poussées très loin. Les grandes oeuvres ont de petits commencements !

Conclusion

Permettez-moi d'en tirer une conclusion : une communauté (CVX d'une certaine façon, Compagnie de Jésus d'une autre, avec des façons différentes de vivre l'obéissance, ce qui n'est pas peu de chose !) une communauté, je le répète, qui se laisse mobiliser, s'organise et modifie ce qui doit l'être pour réaliser ce que lui demande sa passion pour le plus grand service du Royaume, est ce qui conduit à la conversion. Si elle ne le

CE QUE LA CVX M'A APPORTE COMME JESUITE

fait pas, elle tombe dans la perversion. Autrement dit : **conversion ou perversion** dépendent de la **réussite de la mission**.

Curieusement, j'ai noté aussi que les communautés qui agissent ainsi sont les plus fécondes, celles qui ont du sang nouveau, celles qui apparaissent comme les plus crédibles dans la société et dans l'Église. Les jeunes en particulier comprennent qu'il y a là quelque chose de valable, de cohérent et de crédible. Chrétiens et non chrétiens notent sans peine qu'il s'agit de personnes cohérentes, pour qui se réunir, prier, agir et servir parlent le même langage. Les pouvoirs publics le reconnaissent également, même s'il existe parfois des conflits pour cette raison.

Au contraire, les « communautés » qui se disent telles parce qu'elles s'assoient sur le même canapé, et dont les expériences se réduisent à « leur » réunion, vivent seules et meurent seules !

Nous devons nous encourager mutuellement à ne jamais cesser de sortir de nous-mêmes pour suivre le chemin du plus grand et meilleur service du Royaume. Ce sera une réponse adéquate, pour la CVX, en vue de la célébration du 40^e anniversaire de leur nouveau nom et de leurs Principes Généraux en 2007 ; et pour la Compagnie de Jésus, en vue de la prochaine Congrégation Générale.